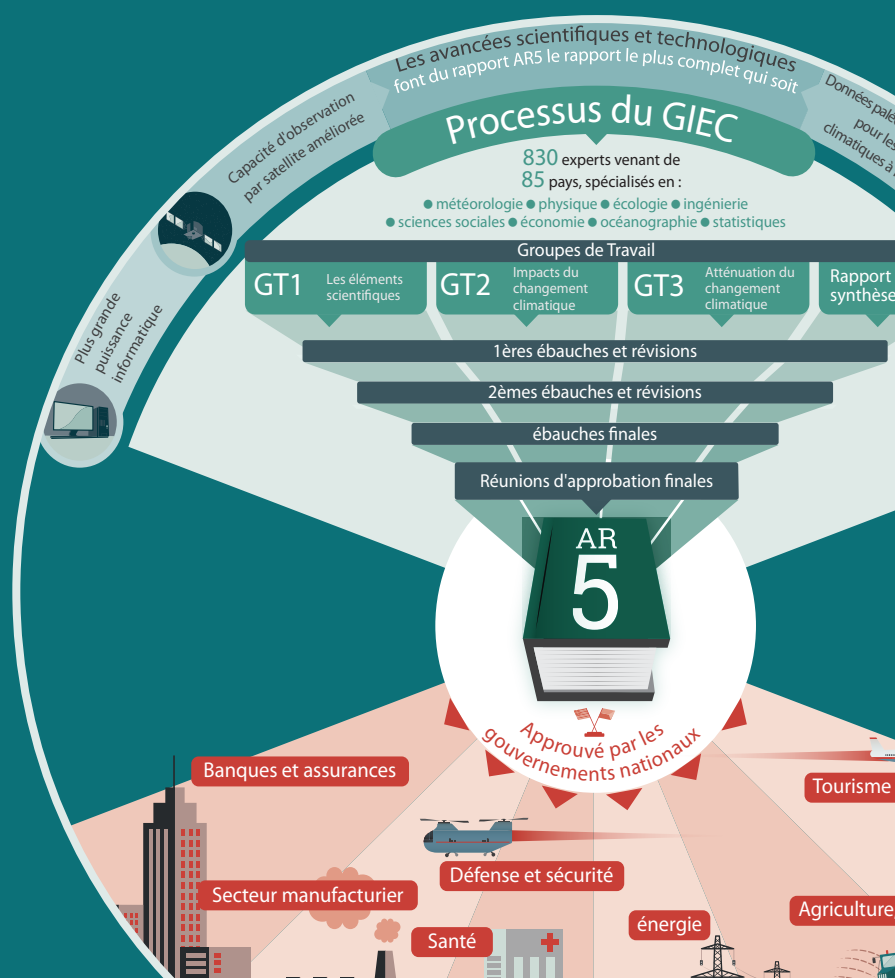


Cinquième Rapport d'Evaluation (AR5) du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) des Nations Unies : Implications pour le monde économique



UNIVERSITY OF
CAMBRIDGE

Cambridge Judge Business School
Cambridge Programme for Sustainability Leadership

A propos de ce document

Le Cinquième Rapport d'Evaluation (AR5) du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) est l'analyse la plus actualisée, la plus complète et la plus pertinente sur le changement de notre climat.

Le présent document est le premier d'une série de documents qui synthétisera les conclusions les plus pertinentes de l'AR5 pour les secteurs de l'économie et du business. Il sert de base pour expliquer le processus de compilation de l'AR5 et son importance.

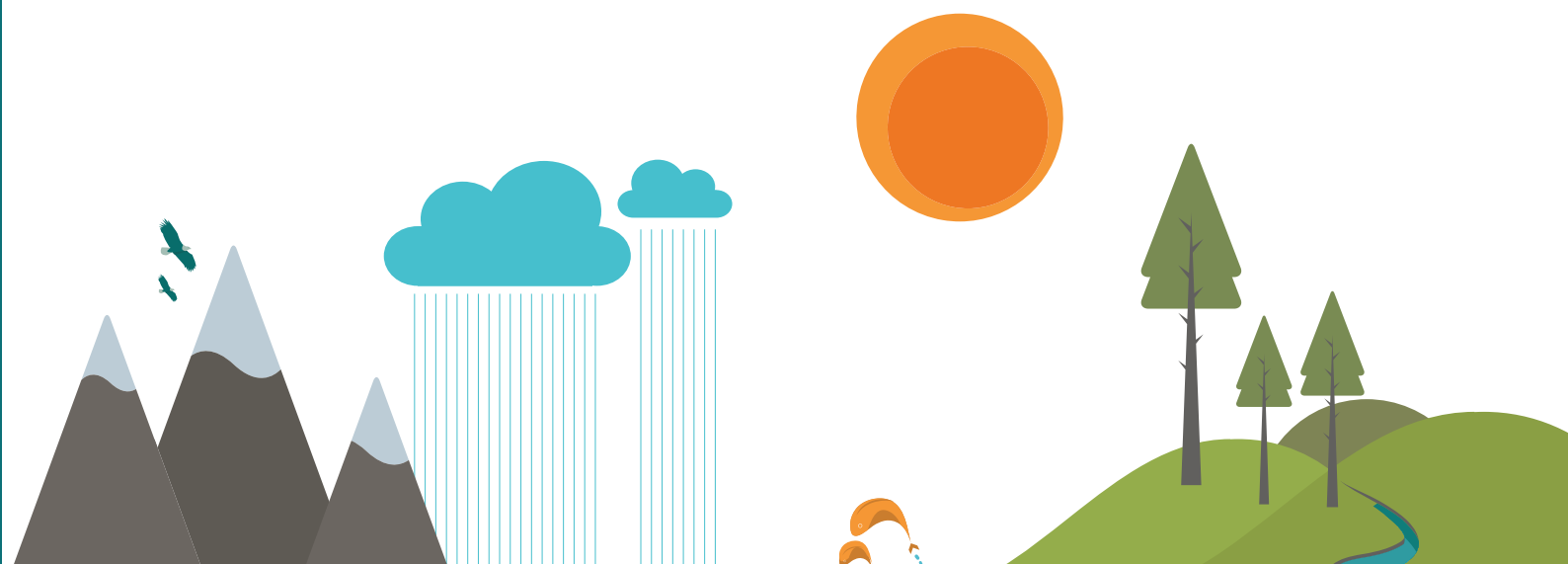
Ce résumé a été élaboré en partant du principe que les décideurs économiques pourraient faire un meilleur usage de l'AR5, qui est un document long et très technique, si celui-ci était traduit de façon plus accessible et claire pour les acteurs économiques.

Les autres résumés, tous destinés au monde économique, seront publiés fin octobre et courant 2014, lorsque l'information scientifique qui en est à la base sera rendue publique.

Septembre 2013

En septembre 2013, l'organisme officiel d'évaluation des sciences du climat publie la première partie de son dernier rapport expliquant comment et pourquoi le climat terrestre est en train de changer.

- > La publication de l'ensemble du rapport AR5 sera échelonnée sur une période d'environ un an. L'AR5 évalue la vaste littérature scientifique sur le changement climatique, les impacts environnementaux et socio-économiques, et les options pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et pour limiter les conséquences du changement climatique.
- > Les informations pertinentes contenues dans l'AR5 seront utilisées comme base pour définir les politiques liées au changement climatique pouvant affecter l'économie mondiale.
- > L'AR5 représente une opportunité pour le monde économique pour actualiser les stratégies en fonction des dernières informations sur la manière dont le changement climatique affectera les ressources naturelles, les opérations et infrastructures.
- > Il a été l'objet d'une revue rigoureuse et approfondie réalisée par des centaines d'experts et des gouvernements du monde entier, ce qui en fait la source d'information la plus crédible quant aux risques posés par le changement climatique et aux options pour réduire ces risques.





UNE INTRODUCTION SUR LE GIEC

La capacité des scientifiques à observer et comprendre le système climatique terrestre s'est nettement amélioré ces dernières années. Les satellites dans le ciel, les bouées flottantes sur l'océan et les calottes glaciaires qui fournissent des échantillons sur l'histoire passée de la terre font partie des outils utilisés. En plus de ces progrès dans les mesures, les avancées informatiques permettent le développement de modèles climatiques plus sophistiqués et de plus en plus réalistes.

En conséquence, les scientifiques sont aujourd'hui capables d'examiner de façon très détaillée les processus physiques, chimiques et biologiques complexes qui influencent le climat terrestre, et de faire des projections sur la manière dont le climat future va évoluer comme conséquences des activités humaines.

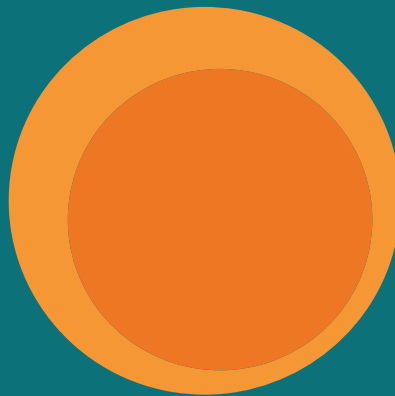
Le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) des Nations Unies a été créé en 1988 – sous les auspices

du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) – en réponse à l'appel grandissant des gouvernements du monde entier pour mieux comprendre les enjeux scientifiques et politiques du changement climatique.

La mission du GIEC n'est pas seulement de réaliser des évaluations actualisées de la science climatique, mais aussi de servir d'interface entre la science et la politique.

Le GIEC est entièrement indépendant de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), qui a été créée en 1992 afin d'établir une action coordonnée pour lutter contre le changement climatique. Le CNUCC utilise l'information du GIEC dans le cadre des accords internationaux.

Le GIEC est régi par ses propres procédures, elles-mêmes approuvées par les Etats



Membres du GIEC (les Etats membres des Nations Unies et de l'OMM), et administrées par l'OMM et le PNUE.

Tous les cinq à sept ans, le GIEC produit une évaluation complète de l'état des connaissances relatives au changement climatique. Depuis sa création, le GIEC a élaboré quatre rapports d'évaluation qui documentent les conséquences de la hausse de la température mondiale, les menaces découlant d'un accroissement des émissions de gaz à effet de serre, et les moyens pour éviter ou s'adapter aux impacts du changement climatique.

Les précédents rapports, publiés en 1990, 1995, 2001 et 2007, ont servi de base pour toutes les stratégies politiques liées au changement climatique développées par le monde économique et les gouvernements nationaux, ainsi que pour les accords internationaux sur le climat.

Le prochain rapport, le Cinquième Rapport d'Evaluation (AR5), sera publié en quatre volumes :

- Les éléments scientifiques
- Conséquences, adaptation et vulnérabilité
- Atténuation du Changement Climatique
- Rapport de Synthèse

Ces volumes, qui seront publiés entre septembre 2013 et Octobre 2014, donneront au monde économique et aux gouvernements l'opportunité de réviser leurs stratégies en ligne avec les dernières connaissances des risques causés par le changement climatique.

L'AR5 servira également de support pour les futures négociations de la CCNUCC, en particulier celle de 2015 (COP21), date limite définie par la 17ème Conférence des Parties (COP17) de la CCNUCC en 2011, pour finaliser un nouvel accord international sur le changement climatique.

UNE EVALUATION COMPLEXE

Le rapport d'évaluation du GIEC suit un processus de validation extrêmement complet en quatre étapes – réalisé de la même manière qu'un processus d'audit- avant que la version finale ne soit approuvée et rendue publique. Les processus de travail internes et externes du GIEC sont contrôlés et améliorés en permanence de manière à garantir que les rapports soient produits de façon objective, non biaisée, transparente et scientifiquement irréprochable.

Dans la première étape du processus, les gouvernements, les organisations observatrices et le Bureau des Groupes de Travail du GIEC (co-présidents et vice-présidents) désignent des centaines d'experts, scientifiques de premier plan dans les disciplines ayant un rapport avec le climat comme la météorologie, les sciences de la terre et de l'atmosphère, la physique, l'océanographie, les statistiques, l'ingénierie, l'écologie, les sciences sociales et l'économie.

Le bureau du GIEC (président du GIEC, coprésidents des trois groupes de travail et du Bureau de l'équipe spéciale pour les inventaires nationaux de gaz à effet de serre, vice-présidents du GIEC et de ceux des groupes de travail), sélectionne les experts chargés de rédiger les différents chapitres des rapports qui sont eux-mêmes basés sur l'analyse de milliers de publications scientifiques « revues par les pairs » et autres rapports faisant autorité. Ils évaluent le niveau de connaissance scientifique sur chaque sujet et élaborent un résumé présentant à la fois ce qui est considéré comme acquis et ce qui reste incertain. Les gouvernements jouent un rôle primordial dans la définition du champ de chaque rapport d'évaluation et l'approbation de ses grandes orientations. Les auteurs prennent également en compte les avis d'experts du monde des affaires, de l'industrie, et des organisations environnementales détenant des compétences scientifiques ou académiques spécifiques.

A l'étape suivante, chaque groupe de travail (**WG**) remet une première version de son

rapport dont l'exactitude et l'exhaustivité sont alors analysées par des experts indépendants et d'autres choisis par les parties prenantes. Un auteur du GIEC peut également réviser tout chapitre à la rédaction duquel il n'a pas participé. Le Bureau désigne une équipe d'éditeurs-réviseurs qui s'assure que tous les commentaires ont bien été traités, enregistrés et pris en compte dans la deuxième version. Cette seconde version du rapport, qui contient la première proposition du Résumé à l'intention des Décideurs Politiques, est transmise aux gouvernements et aux experts.

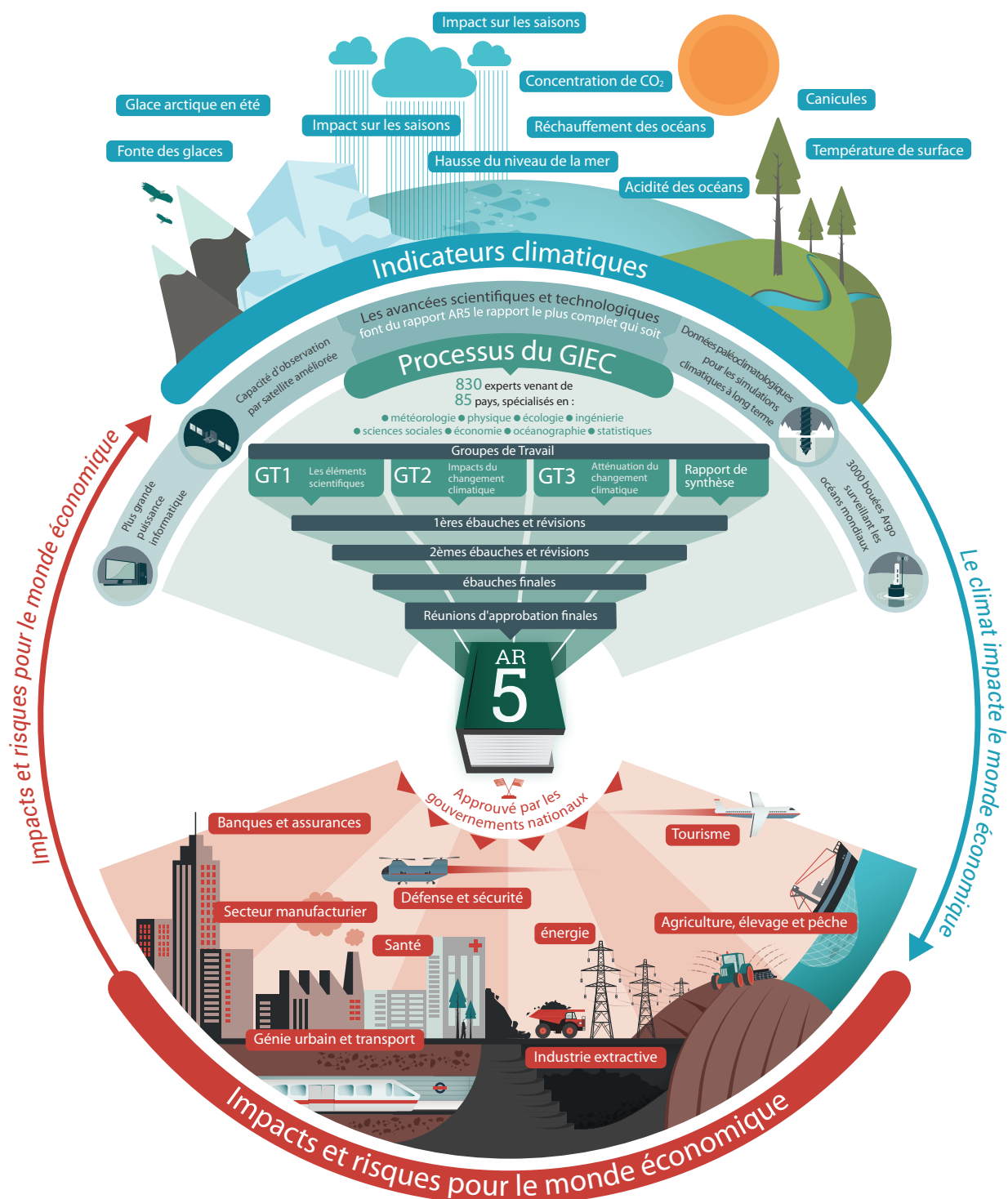
Une révision de même nature est ensuite effectuée sur la seconde version du rapport, à nouveau supervisée par des éditeurs-réviseurs. Après ce deuxième cycle de révisions, les équipes de rédaction du GIEC préparent une version finale du rapport avec un Résumé Technique et une deuxième version du Résumé à l'intention des Décideurs Politiques. Ce dernier sera revu par les gouvernements avant l'approbation définitive.

Ce processus contraignant de révision se termine par une réunion de chaque groupe de travail (**WG**), avec les représentants de tout ou partie des 195 gouvernements impliqués, pendant lesquelles le Résumé à l'intention des Décideurs Politiques est validé ligne par ligne et éventuellement modifié. Les gouvernements peuvent demander des changements justifiés par un souci de clarté et de cohérence, mais les scientifiques décident si ces modifications sont scientifiquement acceptables et cohérentes. Les auteurs responsables de la coordination des chapitres assistent aux réunions afin de garantir que la rédaction finale du résumé reste en ligne avec la réalité scientifique.

Il s'agit d'une caractéristique unique et importante du fonctionnement du GIEC. Une fois que toutes les parties du rapport ont été approuvées, celui-ci devient la propriété des gouvernements du monde entier car ils ont tous approuvé ses conclusions.

Le climat est l'affaire de tous

Le processus derrière le cinquième rapport d'évaluation (AR5) du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU



LE CINQUIEME RAPPORT D'EVALUATION (AR5)

L'AR5 ajoute des milliers de nouvelles études au corpus de preuves du changement climatique. Le GIEC mettra à jour les preuves mentionnées dans son dernier rapport, l'AR4, affinera ses conclusions lorsque des données supplémentaires ou des progrès techniques existent, et mettra en avant l'amélioration des connaissances dans les nouveaux domaines.

Au total, 831 scientifiques appartenant à 85 pays ont été directement impliqués dans la rédaction du nouveau rapport. Des centaines d'entre eux ont travaillé sur des domaines spécifiques en tant qu'auteurs associés. Des milliers d'autres experts apportent leur contribution aux rapports en jouant le rôle de réviseurs, s'assurant que les rapports reflètent l'ensemble des positions de la communauté scientifique.

LES FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

Le rapport du Groupe de Travail n°1 (**WG1**) présente les explications fournies par les sciences physiques sur les raisons du changement climatique et sur la façon dont ce changement se poursuivra à l'avenir. Cette partie de l'AR5 sert de point de référence central aux rapports des deux autres groupes de travail (**WG2** et **WG3**).

Le WG1 se focalise sur les changements de température dans l'atmosphère et les océans, ainsi que sur les changements dans les régimes pluviaux, les tempêtes et autres événements météorologiques extrêmes autour du globe. Il décrit les modifications constatées sur les glaciers et les calottes glaciaires partout dans le monde et leurs conséquences sur la montée du niveau des mers. Parallèlement, il examine les problèmes liés à l'acidification des océans et explique ce que l'on peut apprendre de l'examen du climat passé.

En plus de compiler et d'analyser les changements observés, le rapport du WG1 évalue les recherches les plus récentes

sur les causes de ces changements. Les contributions des facteurs naturels comme les éruptions volcaniques, les fluctuations de la quantité d'énergie solaire atteignant la surface de la terre, ou les échanges d'énergie entre les océans et l'atmosphère, sont prises en compte et analysées. Les effets des activités humaines sont également pris en considération : émissions et pouvoir de réchauffement des gaz à effet de serre, émissions d'aérosols (minuscules particules de poussières ou d'autres matériaux), modification de l'usage des sols, et autres facteurs.

Enfin, le **WG1** cherche à évaluer comment les différents aspects du climat vont changer au cours du siècle, selon différents scénarios plausibles, dans lesquels les concentrations de gaz à effet de serre et d'aérosols dans l'atmosphère augmentent, stagnent ou diminuent à différents niveaux et à différentes vitesses.



COMMENT LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AFFECTERA-T-IL VOTRE ENTREPRISE ?

Parmi les parties les plus pertinentes de l'AR5 pour les entreprises figurent l'évaluation des impacts et des risques potentiels du changement climatique pour l'économie, l'environnement et la population mondiale. Le rapport du **WG2** traite de ces questions et sera publié en mars 2014.

Le **WG2** évaluera les impacts sectoriels probables du changement climatique selon différents scénarios du réchauffement global futur. Le rapport identifiera les régions du monde les plus vulnérables à ces impacts et déterminera les méthodes d'adaptation possibles. Une attention particulière est portée aux impacts potentiels pesant sur des secteurs économiques clés comme l'agriculture, la foresterie, les transports, les infrastructures et l'industrie.

Les répercussions du changement climatique peuvent inclure un risque accru d'inondations côtières, une diminution de la production agricole, des changements dans la quantité et la qualité de l'eau, des événements extrêmes plus fréquents et sévères, des pénuries de ressources et matériaux, et des perturbations dans des opérations essentielles.

Pour chacun de ces secteurs – mais également pour beaucoup d'autres - le GIEC, en ligne avec sa mission d'interface entre politique et science, évalue les options pour les gouvernements et les entreprises du monde entier sur les moyens d'atténuer les impacts potentiels grâce à l'adaptation.

PRENDRE DES MESURES POUR LIMITER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

La contribution du **WGIII** à l'AR5 sera publiée en avril 2014. Elle se concentre sur les options pour atténuer le changement climatique en évitant ou en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, ou en améliorant les activités qui éliminent ces gaz de l'atmosphère.

Le rapport identifiera un certain nombre d'approches pour lutter contre les émissions selon une gamme de secteurs économiques clés. Les résultats seront utilisés directement dans les décisions politiques sur l'approvisionnement en énergie, les transports, l'industrie et les pratiques agricoles.

Le **WGIII** permettra également d'identifier les mesures politiques appropriées pour parvenir

à des réductions d'émissions en appliquant les technologies propres et en changeant les pratiques commerciales, en évaluant les coûts et bénéfices de chacun. Les politiques nationales, régionales et internationales pour atténuer le changement climatique tout en encourageant le développement durable seront pris en considération, de même que les mécanismes de financement de ces mesures.

Le dernier volume de l'AR5, le Rapport de synthèse et son résumé à l'intention des décideurs, qui assimile les conclusions de chacun des trois rapports des Groupes de Travail, sera publié fin octobre 2014.

IMPORTANCE CONSIDERABLE

L'AR5 représentera la source d'information la plus actualisée et la plus exhaustive de la science du changement climatique, de ses impacts, du potentiel d'actions d'adaptation à travers tous les secteurs de l'économie et de la société, et des options d'atténuation. Il fournit aux chefs d'entreprises des renseignements précis sur la façon dont ils peuvent renforcer leur résilience aujourd'hui et dans les décennies à venir, et leur permet d'identifier des options pour évoluer vers une économie plus verte et moins émettrice de gaz à effet de serre.

L'ampleur de cet effort scientifique et l'importance de sa contribution pour la compréhension collective face au défi que représente le changement climatique sont telles que le GIEC a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2007 (avec l'ancien Vice-Président Américain Al Gore) pour son travail sur le changement climatique.

Disclaimer:

Ce projet a été initié et financé par « European Climate Foundation » et soutenu par « University of Cambridge's Judge Business School (CJBS) » et « Programme for Sustainability Leadership » (CPSL).

Ce rapport ne prétend pas représenter la totalité du Cinquième rapport d'évaluation du GIEC (AR5) et n'est pas un document officiel du GIEC. Les résumés de ce rapport ont été revus par des experts des secteurs économiques et scientifiques. La version anglaise constitue la version officielle.

La reproduction et l'utilisation:

Les informations contenues dans ce rapport peuvent être utilisées librement pour faire avancer la discussion sur les implications de l'AR5 et les conséquences pour les entreprises. Le rapport est disponible à tous les publics via une licence Creative Commons. Ce document est disponible pour téléchargement à partir du site CPSL: www.cpsl.cam.ac.uk/GIEC

Cette publication a été élaborée et publiée par « European Climate Foundation, en collaboration avec « University of Cambridge's Judge Business School (CJBS) » et « Programme for Sustainability Leadership (CPSL) ». La traduction en français a été réalisée par « The Shift Project ».



Pour plus d'information :

Tim Nuthall, Directeur de Projet

Joanna Benn, Directrice de Publication

Email : AR5@europeanclimate.org

www.cpsl.cam.ac.uk/ipcc

www.europeanclimate.org